

R. JEANNEL

BGU Cluj / Central University Library Cluj
VIII. — CARABIDAE, TRECHINAE.

RISULTATI SCIENTIFICI DELLA SPEDIZIONE RAVASINI-LONA
IN ALBANIA.

Estratto dal Bollettino della Società Entomologica Italiana

Anno LVII, N. 2, 25 Febbraio 1925

RISULTATI SCIENTIFICI

DELLA SPEDIZIONE RAVASINI - LONA IN ALBANIA

VIII. — Carabidae, Trechinae

Dr. R. JEANNEL

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Sous-Directeur de l'Institut de Spéologie de Cluj

Trechus subnotatus Dejean (Jeannel, 1921, Bull. Soc. Sc. Cluj, I, p. 154).

Albanie centrale: Mont Kulmak, dans le massif du Tomorica.

Cette espèce est ailée ou aptère, de coloration variable, tantôt avec des taches pâles sur les élytres, tantôt uniformément brun de poix ou rougeâtre. Elle est bien caractérisée par la forme de la pièce copulatrice de son sac interne, dont l'arête dorsale est presque droite, à peine ensellée (Jeannel, 1921, l. c., p. 154, fig. 2).

C'est une espèce égéenne, largement distribuée en Grèce, en Macédoine, en Asie Mineure et dans les îles de la mer Égée. Elle s'étend vers le nord-ouest jusqu'en Dalmatie.

Les exemplaires albanais sont aptères, de couleur brun de poix uniforme, sans taches pâles sur les élytres.

Trechus Köbingeri Apfelbeck.

Albanie septentrionale: Mont Mali Cukali, près de Skutari.

Ce *Trechus* est décrit du Bjelasnica planina dans le sud de la Bosnie et a été retrouvé en Macédoine, sur le Schâr Dagħ, par J. Matcha. Ces exemplaires macédoniens, décrits par J. Roubal sous

le nom de var. *distinctissimus* (Ent. Mitteil., IX, 1920, p. 78) sont d'ailleurs absolument identiques à ceux de Bosnie.

Trechus Ravasinii, n. sp.; type: Abbas Ali.

Une série d'exemplaires des monts Tomorica, en Albanie centrale: Kulmak, mont Toik, Abbas Ali.

Long. 3.5 à 4 mm. Aptère. Voisin du *T. majusculus* Dan. de Bosnie, de même aspect général, mais avec la tête plus petite et les élytres plus amples. Brun de poix brillant uniforme, les antennes rougeâtres, les pièces buccales et les pattes testacées rougeâtres. Déprimé.

Yeux peu saillants, deux fois aussi longs que les tempes; antennes assez courtes, n'atteignant pas le quart basal des élytres, leurs articles moyens ovalaires, deux fois aussi longs que larges.

Pronotum transverse, à base aussi large que le sommet, les côtés peu arqués, à peine sinués en arrière, la gouttière marginale assez large, les angles postérieurs obtus, mais vifs, la base saillante, non rectiligne. Disque peu convexe, sa surface basale déprimée par un sillon transverse arqué net et continu; pas de fossettes basales. Élytres longs et amples, bien plus larges que le pronotum, leur plus grande largeur après le milieu. Épaules saillantes, mais arrondies; sommet obtus; le disque largement déprimé. Gouttière marginale assez large, arquée à l'épaule, mais sans former de crosse. Stries internes fortes et profondes, lisses, les quatre ou cinq premières stries sont bien tracées, les stries externes sont superficielles, mais discernables, comme chez le *T. majusculus*. Strie récurrente apicale brusquement interrompue en avant. Pattes courtes, les fémurs assez renflés, les tibias antérieurs sans trace de sillon longitudinal externe.

Lignes orbitaires parallèles. Le premier pore sétigère discal des élytres est situé vers le quart ou le tiers basal de la 3^e strie, le 2^e pore un peu après le milieu.

Organe copulateur très grand, très allongé, avec sa partie basale coudée à angle obtus, courte mais renflée en un gros bulbe sphérique. La partie apicale de l'organe est épaisse et allongée, effilée en une longue pointe fortement infléchie vers la gauche et vers le côté ventral; son sommet est aigu et un peu retroussé du côté dorsal. Sac interne avec une grosse pièce copulatrice très chitinisée, enroulée en forme de demi-cylindre placé de champ, la face concave tournée vers la gauche. Son extrémité apicale est tronquée.

Par son aspect général, ses élytres fortement striés et par la

forme de sa pièce copulatrice, cette espèce vient se placer à côté du *T. majusculus* Dan. Comme lui elle appartient à un groupe très homogène, d'espèces toutes aptères, avec un sillon transverse net sur la base du pronotum, les tibias antérieurs non sillonnés, la base de l'organe copulateur coudée et renflée en bulbe sphérique. Ces espèces sont assez nombreuses et peuplent la péninsule balcanique, les Alpes de Transylvanie, le versant méridional des Alpes et les Abruzzes.

Il est remarquable que l'espèce des Abruzzes, *T. Hummleri*, ait des affinités bien plus étroites avec les espèces balcaniques comme le *T. Ravasinii* qu'avec celles des Alpes. Ce fait n'est d'ailleurs pas isolé, car on connaît encore les étroites affinités de *Trechus italicus* Dan. et *T. samnis* Jeann. avec le *T. subnotatus* Dej. de l'Égée et celles non moins étroites du *Choleva Solarii* Jeann. de l'Italie péninsulaire avec le *Ch. Reitteri* Petri d'Herzégovine. On a là les indices certains que des massifs montagneux à faune au moins subalpine ont dû permettre, pendant la deuxième moitié du Tertiaire, la migration transadriatique de certaines espèces, de l'Égée vers l'Italie centrale.